



EDITO

2020, une année sous le signe des solidarités !

Le SNEP FSU Bordeaux te souhaite une belle année 2020 !

Elle débute tout comme l'année 2019 dans un contexte de mobilisation face aux inégalités et aux injustices.

Le mouvement des gilets jaunes portait des revendications proches de celles des syndicats de transformation sociale. Le gouvernement y a répondu par un grand « bla-bla » (appelé grand débat). Il a joué la division, réprimé violemment les mobilisations, pour ne pas répondre aux origines des colères. Les inégalités ont continué de se creuser.

Ce mouvement inédit a permis de mettre en lumière les très grandes inégalités, d'un côté la pauvreté, les conditions de vie d'un grand nombre de français pour qui la fin du mois se situe dès le 5^{ème} jour et de l'autre les dividendes toujours croissants des grandes entreprises reversés aux actionnaires, l'évasion fiscale, les cadeaux aux entreprises sans contrepartie (CICE),...

A l'aube de 2020, la colère est toujours présente ! Elle s'est accentuée au rythme des contre réformes qui visent à détruire l'État social (Fonction publique, École, Lycées), mais aussi à la hauteur des richesses captées par une minorité !

D'ailleurs 2019 a été une année record pour le CAC 40 et la bourse de Paris enregistre sa meilleure année depuis 1999. Quand le taux de pauvreté augmente de 0,6 point en 2018 et que les cadeaux fiscaux servent majoritairement aux 10 % des plus riches en France (INSEE), nous constatons le résultat d'une politique au service de la finance (et au détriment des services publics et du plus grand nombre).

Depuis le 5 décembre 2019, la colère s'amplifie avec la réforme des retraites. Elle génère depuis, un mouvement d'ampleur capable de rassembler plus d'un million et demi de personnels dans les rues, et encore plus dans la grève, légitimant le rôle incontournable des syndicats et leurs capacités à organiser le rapport de force. Parce que cette réforme touche tout le monde (public, privé), les revendications, pour une réforme de progrès

social, les justifications pour maintenir un système par répartition basé sur la solidarité et l'intergénérationnel, l'énoncé des possibles de son financement, rassemblent et sont soutenus par une majorité de citoyens (55 à 65% suivant les sondages).

Malgré les fêtes et la propagande du gouvernement, affichant un essoufflement du mouvement alors que le nombre de journées de grèves dans les transports a dépassé celui du mouvement de 1995, les solidarités se développent entre messages de soutien, caisses de grèves et spectacles de l'Opéra de Paris. Pourtant, les vœux pour la nouvelle année du Président ont confirmé la surdité d'un gouvernement, persistant dans son entêtement malgré les mobilisations historiques. De plus en plus, la volonté de « vendre » et « brader » notre système solidaire de protection sociale se fait jour : le conflit d'intérêt avec les assurances et fonds de pension a entraîné la démission de Delevoye, la connivence avec BlackRock et le pouvoir n'est plus à démontrer et est renforcée par la remise d'une légion d'honneur. C'est la même logique que la privatisation d'Aéroport de Paris et de la Française des jeux : vendre tout au privé, même ce qui est efficace et rapporte de l'argent à l'État.

La mobilisation pour maintenir un système solidaire permettant à chacun de vivre dignement sa retraite est bien un devoir.

« Être solidaire et mobilisés », parce que tous concernés, est bien le mot d'ordre phare de ce début d'année !

Ne le laissons pas comme un vain slogan, utilisons la force du collectif, de l'échange pour le relayer et le porter jusqu'à la victoire !

Nathalie LACUEY